

Appendix
(P.)
8 March.

the foot of the hill ; as well as a certain number of boxed drains across the road as outlets from the said canal. This would prevent the formation of ice at the foot of the hill, which takes place at present, to the great danger of travellers, particularly about the time of the first snow. I have myself, on several occasions, seen travellers' horses, by reason of the ice, leap down the hill, break the railing, which is very strong, and precipitate themselves with the carriages to which they were attached, and their load into a hollow more than twenty feet deep.

I have spoken to the proprietors of the bridge, who appear disposed to make a reasonable reduction in their tolls, if the plan in question receives the encouragement of the Legislature.

I have the honor to be,

Sir,

Very respectfully

Your obedient servant

LOUIS GALARNEAU.

To JOHN CANNON, Esq.

M. P. P. Quebec.

Thursday, 25th February, 1830.

Mr. Jacques Morin of St. Vallier, called in, and being interrogated, answered as follows:—I know the land on the Rivière du Sud, beyond the place called the Forks ; it is of the best quality and adapted for an extensive settlement. Many Farmers have already applied to Government for lands there, and nothing is required for the commencement of the settlement, but that a road should be opened in the rear of the present settlements.

Q. Are the Roads now begun opposite St. Thomas and St. Pierre, very distant from that part of the Parish of St. Vallier where it would be necessary that a Road should be opened ?

A. The distance is about four leagues.

Q. Can a line be found in St. Vallier on which a Road could be made ?

A. Yes, and it is in that Parish that the best Road could be made.

Q. What would be the length of the Road ?

A. It would cost about £200 to make it fit for wheel carriages, and to continue it as far as the Crown Lands, where the settlement might be commenced.

William Henry Scott, Esquire, a Member of the House, called in, and being interrogated, answered as follows:—The Road between Côte des Neiges and l'Abord à Plouffe, passes on a clay soil, and being the only Road between Montreal, Bytown and many other settlements in Upper Canada, has become a great tax upon the Inhabitants ; the only means of making it a good Road, would be by macadamizing it, for which purpose Legislative assistance would be required: the distance between l'Abord à Plouffe and Côte des Neiges, is about 163 arpents. Stone is easily to be obtained, and I think the Inhabitants would be willing to transport the quantity required upon the Road gratis.

Friday

droits de la côte pour décharger ce Canal ; et cela empêchera la glace de se former sur le fond de la côte, comme elle se forme à présent, au grand danger du public particulièrement aux premières neiges ; et que j'ai vu moi-même plusieurs fois des chevaux de voyageurs, par rapport à la glace, sauter la côte, casser les gardes du cap, quoique bien forts, et se précipiter dans une coulée plus de vingt pieds de haut, avec leurs voitures et charges. J'ai parlé aux propriétaires du pont, qui paraissent bien disposés à diminuer raisonnablement sur le prix du péage, si la mesure en question est encouragée par la Législature.

J'ai l'honneur d'être respectueusement,

Monsieur,

Votre obéissant

serviteur,

LOUIS GALARNEAU.

A JOHN CANNON, Ecuyer,

M. P. P. Québec.

Jeudi, 25 Février 1830.

Mr. Jacques Morin, de St. Vallier, a été appelé et étant interrogé, a répondu comme suit :—Je connais les terres sur la Rivière du Sud au delà de l'endroit appelé les Fourches ; elles sont de la meilleure qualité, et propres à faire un grand établissement. Il y a déjà plusieurs Habitans qui ont fait application au Gouvernement pour y avoir des terres, et il ne manque que l'ouverture d'un chemin à travers la hauteur des terres, pour que l'établissement commence.

Q. Les chemins commencés vis-à-vis St. Thomas et St. Pierre sont-ils bien éloignés de la paroisse de St. Vallier par où il faudroit ouvrir un chemin ?

R. Il y a environ 4 lieues de distance.

Q. Y a-t-il un endroit dans St. Vallier pour ouvrir un chemin ?

R. Oui, et c'est par cette paroisse que se trouverait le plus beau chemin.

Q. Quelle seroit la longueur de ce chemin ?

R. Il faudroit environ £200 pour le rendre roulant, et le continuer jusqu'aux terres de la Couronne, où l'établissement pourroit commencer.

William Henry Scott, Ecuyer, membre de cette Chambre, a été appelé, et étant interrogé a répondu comme suit :—Le chemin entre la Côte des Neiges et l'Abord à Plouffe passe sur un terrain glaiseux, et comme c'est le seul chemin entre Montréal, Bytown et plusieurs autres établissemens dans le Haut-Canada, il est devenu très à charge aux Habitans ; le seul moyen qu'il y auroit d'en faire un bon chemin seroit de le macadamiser, et pour cela il faudroit une aide de la Législature. La distance entre l'Abord à Plouffe et la Côte des Neiges est d'environ 163 arpents. La pierre s'y trouve aisément, et je crois que les Habitans seroient disposés à charroyer gratuitement la quantité nécessaire à étendre sur ce chemin.

Vendredi

Appendice
(P.)
8 Mars.